

### Météo



#### La chaleur s'intensifie

La chaleur s'accroît et les précipitations restent très hétérogènes.

### Grandes cultures



#### Des rendements dans la moyenne mais hétérogènes

Les moissons de céréales à paille se terminent avec des rendements moyens et hétérogènes et une qualité correcte. Les cultures estivales souffrent de la chaleur et du déficit hydrique dans certains secteurs. Les potentiels de rendement de maïs non irrigués sont affectés. Le prix des céréales remonte, stimulé par des récoltes de blé décevantes en Europe du nord et en Russie.

### Viticulture



#### Vers une production viticole 2018 hétérogène, en hausse par rapport à 2017

La précocité du millésime se rapproche de celle de 2017. Les parcelles s'échelonnent de début à fin de la véraison.

### Fruits - Légumes



#### Commercialisation assez décevante en abricot

Le mois chaud et ensoleillé favorisant le grossissement et le mûrissement des fruits. Malheureusement des orages de grêle impactent de nombreux vergers, un tri important est effectué. Quant aux légumes, la vague de froid de cet hiver, la pluie au printemps et l'apparition de maladies ont modifié les plannings d'implantation et la qualité du produit fini.

## Fourrage



## Lait



## Viande bovine



## Porcins - Volailles - Ovins



### Coup d'arrêt sur la pousse de l'herbe

Depuis le changement de temps de la mi-juin, le déficit hydrique et la chaleur ralentissent fortement la pousse de l'herbe sauf dans de rares zones de montagne touchées par les orages. Dans de nombreux secteurs, les maïs sont très pénalisés.

### Début de la baisse saisonnière de la production

La baisse saisonnière de la production de lait de vache se traduit par une revalorisation du prix. La sécheresse n'a pas encore impacté la production et le prix du lait en juillet. En lait de chèvre, la collecte entame sa phase de baisse saisonnière. La filière lait de chèvre bio est en pleine croissance avec une bonne dynamique au niveau régional.

### La filière maigre toujours bien valorisée

La bonne valorisation des bovins maigres perdure. Le marché de la viande se maintient.

### Des cours toujours anormalement bas pour le porc qui inquiètent la filière

Malgré un léger raffermissement du prix du porc, il n'y a pas de remontée estivale. La filière avicole régionale dévoile son plan d'actions.

## La chaleur s'intensifie

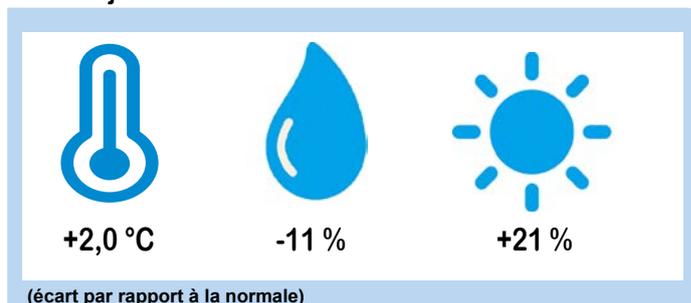
La chaleur s'accroît et les précipitations restent très hétérogènes.

Les températures relevées en juillet se situent au-dessus des normales durant plus de 25 jours. La température moyenne régionale de 22,5°C est supérieure de 2,3°C à la normale. Juillet 2018 se classe ainsi au troisième rang des mois de juillet les plus chauds depuis le début des relevés. Tout en restant loin des records, les températures maximales dépassent les 35°C dans plusieurs stations en fin de mois (on relève ainsi 38,2°C à Aubenas et 37,2°C à Montélimar).

Comme au cours du mois de juin, les précipitations sont orageuses, hétérogènes et globalement déficitaires. Les déficits les plus importants sont observés à l'est de la région (Montélimar -75 % et Annecy -59 %).

L'ensoleillement est supérieur à la normale de plus de 20 %, atteignant souvent des valeurs remarquables, localement

### Bilan de juillet 2018

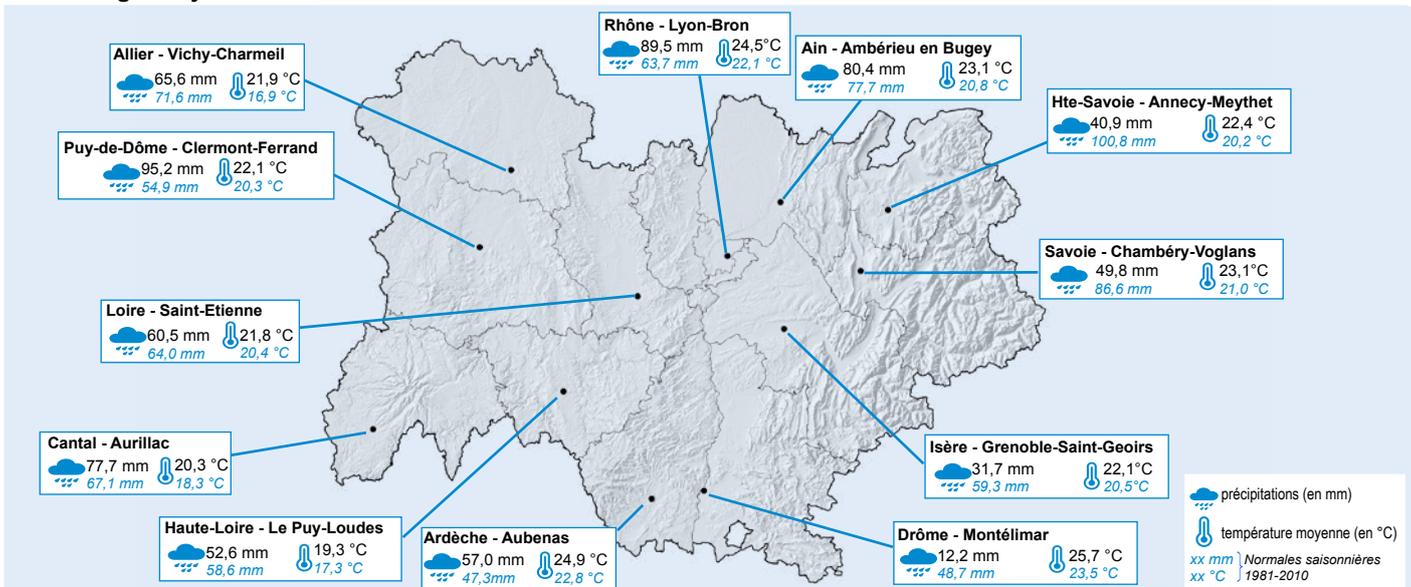


Source : Météo France

records comme 333 heures à Aurillac, 352 heures à Grenoble et 355 à Ambérieu.

**Philippe Ceysat  
Bernadette Josserand**

### Climatologie de juillet 2018



Source : Météo France

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

## Des rendements dans la moyenne mais hétérogènes

Les moissons de céréales à paille se terminent avec des rendements moyens et hétérogènes et une qualité correcte. Les cultures estivales souffrent de la chaleur et du déficit hydrique dans certains secteurs. Les potentiels de rendement de maïs non irrigués sont affectés. Le prix des céréales remonte, stimulé par des récoltes de blé décevantes en Europe du nord et en Russie.

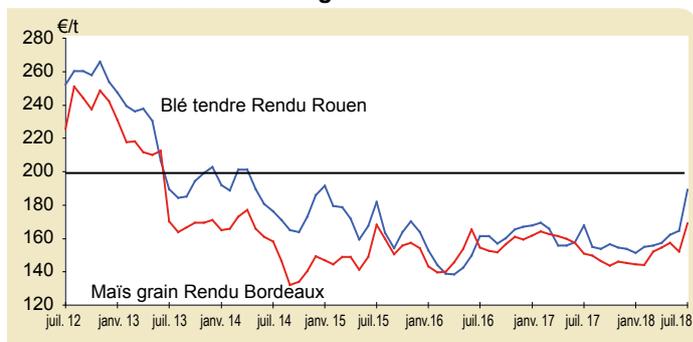
Débutées le 20 juin, les coupes d'**orge** se terminent début juillet en plaine et mi-juillet en montagne. Les résultats sont hétérogènes, en retrait par rapport à l'année dernière, notamment dans l'est de la région mais proche de la moyenne quinquennale.

Les moissons du **blé** commencent fin juin et se généralisent rapidement après les orages de début juillet. Elles sont pratiquement achevées au 20 juillet en plaine alors qu'elles se poursuivent en montagne. Les rendements sont également hétérogènes et en léger retrait par rapport à l'année dernière. Après une belle récolte en 2017, les départements de l'est de la région subissent la baisse la plus importante. La qualité semble au rendez-vous avec des poids spécifiques et des taux de protéines corrects. Mais comme le laissait craindre la présence de fusariose sur les épis, certaines parcelles sont déclassées pour cause de mycotoxine. Les parcelles mal protégées et celles en rotation maïs-blé sont les plus touchées.

Le rendement du **blé dur** est estimé à 57 q/ha, également en retrait par rapport à la campagne précédente mais au-dessus de la moyenne quinquennale.

Avec la chaleur, les **maïs** évoluent rapidement et les parcelles précoces atteignent le stade *limite avortement du grain* en fin de mois. La pluviométrie du mois de juillet étant très hétérogène, la situation des cultures est très disparate. Dans les parcelles irriguées et les secteurs favorisés par les orages, les maïs présentent un bel aspect avec une fécondation satisfaisante qui permet d'estimer un bon potentiel de rendement. Dans les secteurs où les pluies sont rares, les parcelles précoces souffrent mais la fécondation s'est passée de manière correcte. Un retour rapide de conditions humides est espéré pour assurer un remplissage normal du grain. Pour les semis tardifs, la situation est critique dans les zones peu arrosées. Les cultures présentent un faible développement végétatif et la floraison se déroule dans des conditions très stressantes.

### Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

unité : q/ha

Rendements des céréales			
	moyenne 2013-2017	2017	2018 prov.
blé tendre	60,8	62,1	60,0
blé dur	54,9	62,0	57,0
orge	55,4	56,5	55,0
triticale	50,8	50,2	51,0
maïs grain	94,0	98,9	96,0
sorgho	60,6	60,1	58,0

Source : Agreste

En ce début de campagne 2018-2019, les **cours des céréales** progressent fortement. Après quatre années de prix bas, la confirmation de mauvaises récoltes de blé en Russie et en Europe du nord permet aux cours du blé de franchir la barre des 200 €/t en fin de mois. A 189 €/t, le cours moyen mensuel du blé rendu Rouen augmente de 24 €/t par rapport au mois précédent. Le cours du maïs progresse également. A 169 €/t, il gagne 17 €/t par rapport à juin 2018.

Prix moyen mensuel des céréales			
	juillet 2018	juillet 2018/ juin 2018	juillet 2018/ juillet 2017
Blé tendre Rendu Rouen	189 €/t	+15 %	+13 %
Maïs grain Rendu Bordeaux	169 €/t	+11 %	+12 %

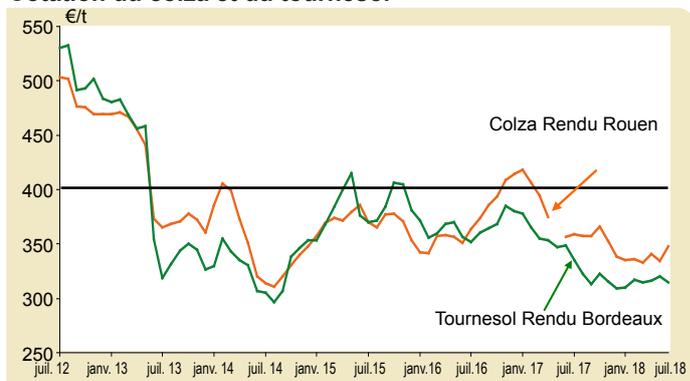
Source : FranceAgriMer, La Dépêche

La récolte du **colza** s'achève mi juillet avec des rendements hétérogènes. De bons résultats côtoient des parcelles décevantes. Avec une moyenne estimée à 31 q/ha, le rendement régional est en retrait de 13 % par rapport à celui exceptionnel de la récolte 2017. Un écart important est à souligner entre les situations sur sols superficiels (18-20 q/ha) et celles sur sols profonds, pouvant aller jusqu'à plus de 40 q/ha. Avec un développement végétatif important, le **tournesol** souffre du manque de pluie et des fortes chaleurs. La floraison terminée, les feuilles se dessèchent trop rapidement. Les premières récoltes pourraient intervenir dès la fin août.

Malgré les conditions chaudes et sèches, les **betteraves** poursuivent leur développement pour obtenir un potentiel satisfaisant en fin de mois. Néanmoins les conditions climatiques pénalisent les parcelles de terre superficielle ne bénéficiant pas d'irrigation. Dans les situations les plus critiques, le feuillage reste au sol et se dessèche. La cercosporiose est bien présente mais semble mieux maîtrisée que l'année dernière.

En juillet, le **cours du colza** progresse également. Il affiche une hausse de 14 €/t par rapport au mois précédent mais reste encore au-dessous du cours de juillet 2017 (-1 %). Les mauvaises récoltes européennes stimulent les cours mais les importations ukrainiennes et canadiennes limitent la hausse. Les tensions commerciales sur le soja entre la Chine et les USA pèsent également sur les cours. En raison de la faible activité du marché, le prix du tournesol recule de 5 €/t par rapport à juin. Il se situe ainsi 9 % au-dessous de celui de juillet 2017.

### Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

unité : q/ha

Rendements des oléo-protéagineux			
	moyenne 2013-2017	2017	2018 prov.
colza	32,5	36,0	31,0
tournesol	22,7	25,8	25,0
soja	31,8	34,7	33,0
pois protéagineux	30,3	29,9	30,0

Source : Agreste

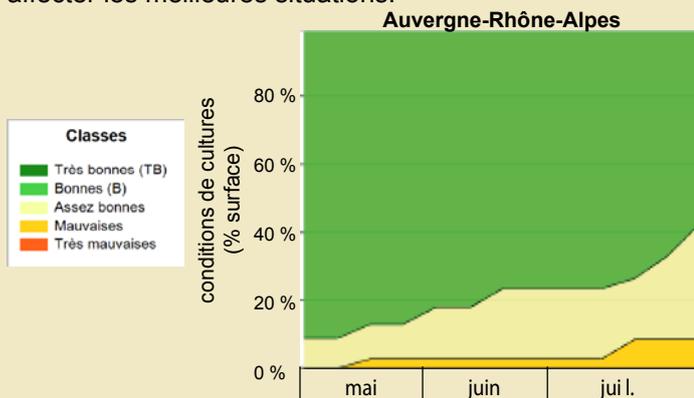
Prix moyen mensuel des oléagineux			
	juillet 2018	juillet 2018/ juin 2018	juillet 2018/ juillet 2017
Colza Rendu Rouen	348 €/t	+4 %	-1 %
Tournesol Rendu Bordeaux	315 €/t	-2 %	-9 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

■ Philippe Ceysat  
Bernadette Josserand

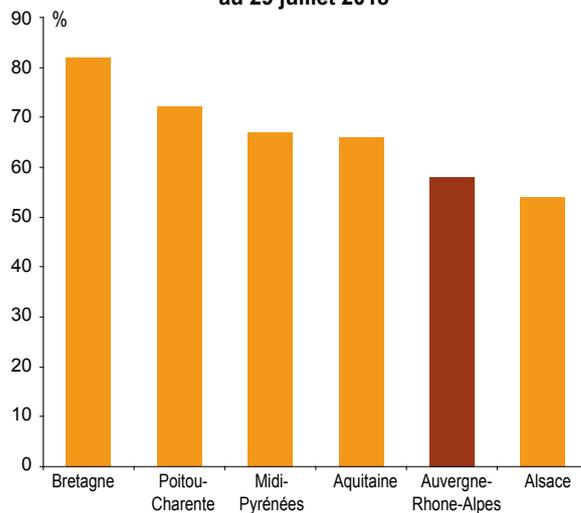
### Conditions de culture du maïs grain à fin juillet 2018

Les conditions de culture Bonnes+Très Bonnes du maïs grain évoluent de 80 % début juillet à 58 % en fin de mois (79 % en 2017). La canicule se poursuit début août avec l'accroissement des situations critiques en maïs en sec. Les restrictions d'irrigation ne devraient que modérément affecter les meilleures situations.



Source : FranceAgriMer Céré Obs

### Conditions de cultures bonnes à très bonnes par région au 29 juillet 2018



<https://cereobs.franceagrimer.fr>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : août 2018  
ISSN : 2494-0070

## Vers une production viticole 2018 hétérogène, en hausse par rapport à 2017

La précocité du millésime se rapproche de celle de 2017. Les parcelles s'échelonnent de début à fin de la véraison.

Selon les premières prévisions établies au 20 juillet 2018, la récolte de vin régionale, estimée à ce stade à 2,3 millions d'hectolitres, dépasserait la faible récolte de l'an passé et retrouverait un niveau proche de la moyenne quinquennale. Mais la charge des vignes est difficile à estimer car elle est hétérogène selon les parcelles ou les secteurs et les pluies orageuses sont aussi d'une intensité très variable d'un secteur à l'autre. Quelques épisodes de grêle violents mais très limités affectent certains secteurs (Côteau ardéchois, Côteaux du Lyonnais...). Certaines parcelles de l'Ardèche et des Côtes du Rhône sont très touchées par le mildiou, alors qu'il se développe un peu mais sans gravité dans les autres vignobles.

Avec le beau temps qui dure depuis plus d'un mois et la canicule qui s'installe, le millésime s'annonce précoce, comparable à 2017. Aujourd'hui, la sécheresse est préoccupante et plusieurs pluies seront nécessaires en août pour faire de belles vendanges. La véraison se termine dans les secteurs précoces. Cependant, le stress hydrique constaté encore sur de nombreuses parcelles a souvent tendance à freiner la véraison qui démarre timidement dans les secteurs tardifs. Les premières vendanges pour les blancs pourraient avoir lieu dès la fin août.

Unité : hl

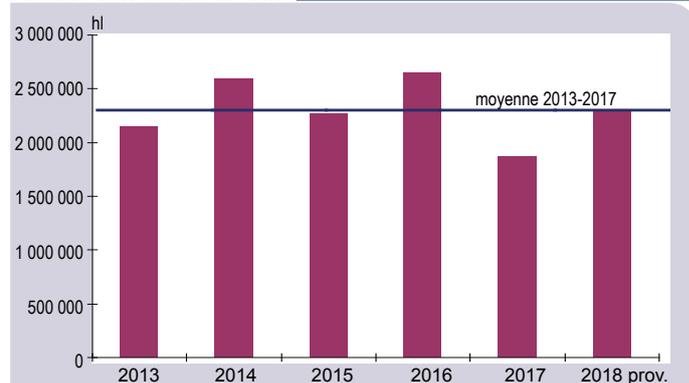
### Production de vins estimée au 13 juillet 2018

	moyenne 2013-2017	2017	2018	2018/2017	2018/moyenne
total vins	2 303 647	1 861 978	2 300 096	+23,5 %	-0,2 %
dont AOP	1 580 097	1 381 247	1 679 400	+21,6 %	+6,3 %
IGP	549 363	361 323	507 080	+40,3 %	-7,7 %

Source : Agreste

Avertissement : les prévisions de récolte pour 2018 ont été arrêtées au 13 juillet sur la base de données recueillies durant la première décade de juillet. Par nature, ces événements ne peuvent prendre en compte les événements particuliers susceptibles de survenir après la mi-juillet et d'influer sur la récolte finale.

### Production totale de vins



Source : Agreste

Du 15 juin au 15 juillet, il n'y a pas ou très peu de précipitations. Les pluies des 15 et 20 juillet stoppent temporairement le début de stress hydrique mais entraînent également des repiquages de mildiou sur les jeunes feuilles avec des secteurs plus touchés que d'autres, principalement le vignoble des Côtes du Rhône où certaines parcelles sont très touchées. En fin de mois, la météo est à nouveau très défavorable au champignon. Il n'y a aucun nouveau symptôme et sur les parcelles déjà touchées, la situation n'évolue plus. Les tâches sur feuilles sont sèches et le mildiou sur grappes ne progresse pas.

En juillet, le **marché** des vins AOP reste ferme au niveau des prix avec une stagnation des volumes enregistrés par rapport au mois dernier.

Compte tenu de la faiblesse des disponibilités, le bilan de la campagne 2017-2018 des marchés de vins en vrac AOC montre que les cours se sont maintenus à un bon niveau.

### Mildiou : garder un feuillage sain

En fin de saison, si le risque d'attaque sur grappes devient nul, il n'en est pas de même pour le feuillage. Certaines années, comme 2011 et 2014, des attaques tardives peuvent provoquer des défoliations précoces parfois préjudiciables à un bon aoûtement des bois ou à la maturation complète de la récolte. Une impasse totale de protection pendant la véraison est à éviter quelles que soient les conditions climatiques afin d'éviter une défoliation précoce.

*Guide des vignobles Rhône Méditerranée 2018/2019 IFV (Institut Français de la vigne et du vin)*

■ **Bernadette Josserand**

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce				
	cumul campagne 2017-2018 situation fin juillet 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>Côtes du Rhône régional</b>	<b>817 569</b>	<b>165,3</b>	<b>-14,4 %</b>	<b>+18,7 %</b>
<i>dont rouge</i>	709 794	164,9	-16,4 %	+19,3 %
<i>rosé</i>	70 426	164,1	+0,4 %	+16,5 %
<i>blanc</i>	37 349	174,1	+4,7 %	+7,8 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	45 972	219,5	+8,3 %	+9,7 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	70 051	184,6	-20,7 %	+12,2 %
<b>Crus :</b>				
Grignan Les Adhémar rc**	12 692	128,6	-30,6 %	+12,6 %
Crozes Hermitage rc**	10 047	519,7	+7,3 %	+9,7 %
Saint Joseph rc**	9 893	603,2	-20,7 %	+4,5 %

\*NG : nom géographique  
\*\*rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce				
	cumul campagne 2017-2018 situation fin juillet 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>Beaujolais Génériques</b>	<b>239 498</b>	<b>192,4</b>	<b>-9,6 %</b>	<b>+5,9</b>
<i>dont Villages Rouge Nouveau</i>	52 077	204,9	-5,9 %	-0,6 %
<i>Rouge Nouveau</i>	87 796	199,1	-7,3 %	-1,4 %
<i>Villages Rouge</i>	55 150	182,1	-6,5 %	+14,8 %
<i>Rouge</i>	31 530	166,6	-26,2 %	+28,7 %
<b>Beaujolais crus</b>	<b>117 497</b>	<b>304,0</b>	<b>+6,9 %</b>	<b>+2,9 %</b>
<i>dont Brouilly</i>	32 676	271,0	+20,3	+0,7 %
<i>Morgon</i>	25 957	322,1	+1,2	+6,5 %
<i>Moulin à Vent</i>	8 354	403,5	-26,4	+7,6 %
<b>Total millésime</b>	<b>356 995</b>	<b>229,1</b>	<b>-4,7 %</b>	<b>+6,5 %</b>

Source : Inter Beaujolais

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : août 2018  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

## Commercialisation assez décevante en abricot

Le mois chaud et ensoleillé favorisant le grossissement et le mûrissement des fruits. Malheureusement des orages de grêle impactent de nombreux vergers, un tri important est effectué. Quant aux légumes, la vague de froid de cet hiver, la pluie au printemps et l'apparition de maladies ont modifié les plannings d'implantation et la qualité du produit fini.

### Fruits

La récolte de la **cerise** se termine. Les pluies de juin réduisent la qualité en ce début du mois de juillet. Grâce à des conditions météorologiques propices début juillet (soleil, chaleur et vent), la qualité des fruits s'est ensuite améliorée en termes de tenue et de goût (fruits parfumés et sucrés). Le marché suit en gagnant 6 % en moyenne au stade expédition sans pouvoir atteindre les cours de 2017.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2018	juin 2018	juillet 2018/ juillet 2017
Cerise - Rhône-Alpes calibre +24 mm - le kg	2,65 €/kg	2,50 €/kg	-3 cts

La **framboise** se trouve dans un creux de production. L'offre peine à satisfaire la demande, ainsi les cours restent très fermes, d'autant que la qualité est au rendez-vous. Sur la fin du mois, la chaleur caniculaire fait diminuer la production et les cours augmentent encore (11,20 €/kg fin juillet).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2018	juin 2018	juillet 2018/ juillet 2017
framboise barquette 125 g	10,70 €/kg	10,40 €/kg	+52 cts

La récolte des variétés précoces en **poire** débute (notamment la Guyot). Les fruits sont d'une belle grosseur favorisée par un temps humide en juin puis des conditions plus sèches et chaudes sur juillet. Le marché se met en place progressivement.

Après un début de campagne morose en **abricot**, le marché s'anime début juillet avec la fin des abricots type orangé et le début de la récolte du Bergeron. Le temps estival favorise la demande. Malheureusement, les orages de grêles touchent de nombreux vergers sur la région (nord Drôme, Ardèche et ouest lyonnais) et l'arrivée de grosses chaleurs

la qualité devient rapidement devenue hétérogène et les volumes commercialisables restreints. La clientèle se détourne du produit au profit d'autres fruits (notamment les pêches et nectarines) reprochant au Bergeron de ne pas être assez coloré et sucré. Seul le marché à l'export donne une bouffée d'air à la filière.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2018	juin 2018	juillet 2018/ juillet 2017
Abricot Bergeval - Rhône-Alpes cat. I - calibre 45-50 mm plateau - le kg	1,82 €/kg	1,93 €/kg	+55 cts
Abricot Bergeron - Rhône-Alpes cat. I - calibre 45-50 mm plateau - le kg	1,78 €/kg	--- €/kg	+48 cts

Les cours peinent à rester fermes, la forte augmentation de prix sur un an est due aux volumes disponibles importants en 2017 et une mise en concurrence avec la production méridionale essentiellement espagnole cette année-là.

Le marché de la **pêche** et **nectarine** est très animé bien que des vergers soient également touchés par des orages de grêle mi-juillet. Le marché s'est mis en place dans un contexte météorologique favorable (soleil et chaleur), la qualité est présente (bon grossissement des fruits et belles colorations). Les professionnels parviennent difficilement à satisfaire la demande, notamment sur la couleur blanche en nectarine.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2018	juin 2018	juillet 2018/ juillet 2017
Pêche chair jaune - Rhône-Alpes cat. I - plateau - le kg	1,84 €/kg	--- €/kg	+26 cts
Nectarine chair blanche - Rhône-Alpes cat. I - plateau - le kg	2,00 €/kg	--- €/kg	+34 cts

## Légumes

L'offre en **laitue** reste peu volumineuse, d'autant que cette culture est impactée par les fortes chaleurs ainsi que des orages localisés sur de grands sites de production. Point positif, les ventes restent fluides pour l'ensemble des variétés dans un contexte de faible demande estivale. Les cours sont orientés à la hausse sur la seconde quinzaine de juillet. A noter un intérêt plus marqué sur les variétés de couleur brune plus résistantes à la chaleur.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2018	juin 2018	juillet 2018/ juillet 2017
laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,54 €/pièce	0,43 €/pièce	+12 cts

L'offre en **radis** permet de satisfaire la demande. Les cours sont stables à 0,58 € la botte (+6 cts / juillet 2017).

Le printemps frais et pluvieux n'a pas été très favorable à la bonne implantation de la **tomate**. Les plants manquent de vigueur, la production est décalée d'une dizaine de jours et des maladies telles que le mildiou font leur apparition.

La demande peine à augmenter malgré le contexte estival habituellement favorable, les cours restent stables excepté sur la dernière semaine de juillet où un fléchissement à la baisse est constaté.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2018	juin 2018	juillet 2018/ juillet 2017
tomate ronde Rhône-Alpes 67-82 mm - le kg	1,03 €/kg	1,02 €/kg	+21 cts

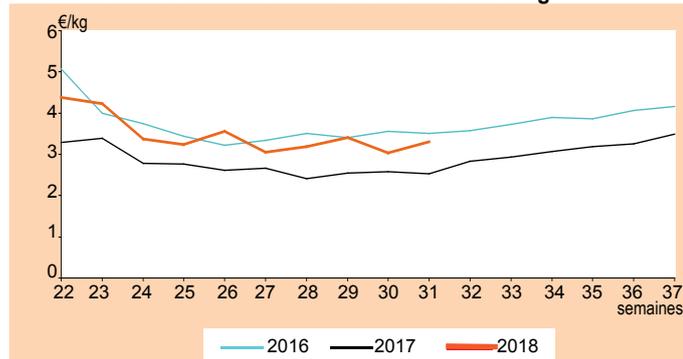
La conjoncture demeure toujours difficile pour la **courgette**. L'offre augmente peu du fait de nombreux dégâts dans les cultures suite aux conditions climatiques (pluie, grêle et canicule en fin de période). Malgré cela, la demande ne suit pas non plus et les cours baissent à nouveau.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2018	juin 2018	juillet 2018/ juillet 2017
courgette cat. 14-21 cm plateau - le kg	0,78 €/kg	0,87 €/kg	+10 cts

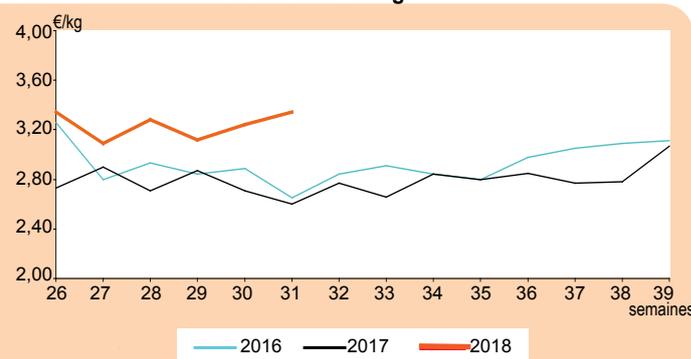
■ Jean-Marc Aubert

## Prix des fruits et légumes au stade détail

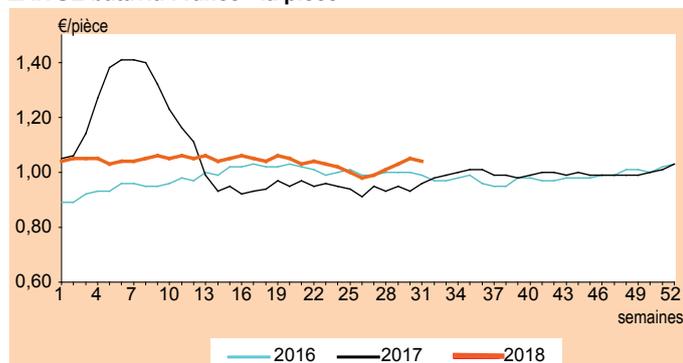
ABRICOT autres variétés France 45-50 mm vrac le kg



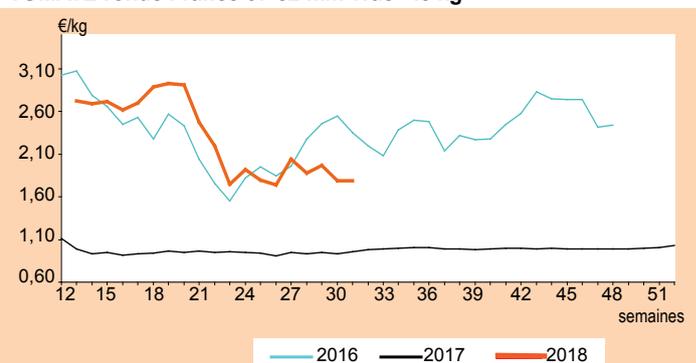
PECHE chair blanche A-AA vrac - le kg



LAITUE batavia France - la pièce



TOMATE ronde France 67-82 mm vrac - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Toutes les cotations sur les produits frais du RNM sur <https://www.rnm.franceagrimer.fr/>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : août 2018  
ISSN : 2494-0070

## Coup d'arrêt sur la pousse de l'herbe

Depuis le changement de temps de la mi-juin, le déficit hydrique et la chaleur ralentissent fortement la pousse de l'herbe sauf dans de rares zones de montagne touchées par les orages. Dans de nombreux secteurs, les maïs sont très pénalisés.

En **plaine**, la pousse de l'herbe qui était fortement ralentie fin juin s'arrête complètement au cours du mois de juillet. Dans certains secteurs, les orages de début juillet permettent de maintenir une faible pousse jusqu'en fin de mois alors qu'ailleurs l'arrêt de la végétation intervient dès la première quinzaine de juillet. La complémentation au pré se met en place plus ou moins rapidement en fonction des stocks d'herbe sur pieds. Elle se généralise en fin de mois. Le sevrage anticipé des veaux est également pratiqué pour simplifier la gestion des troupeaux durant cette période délicate.

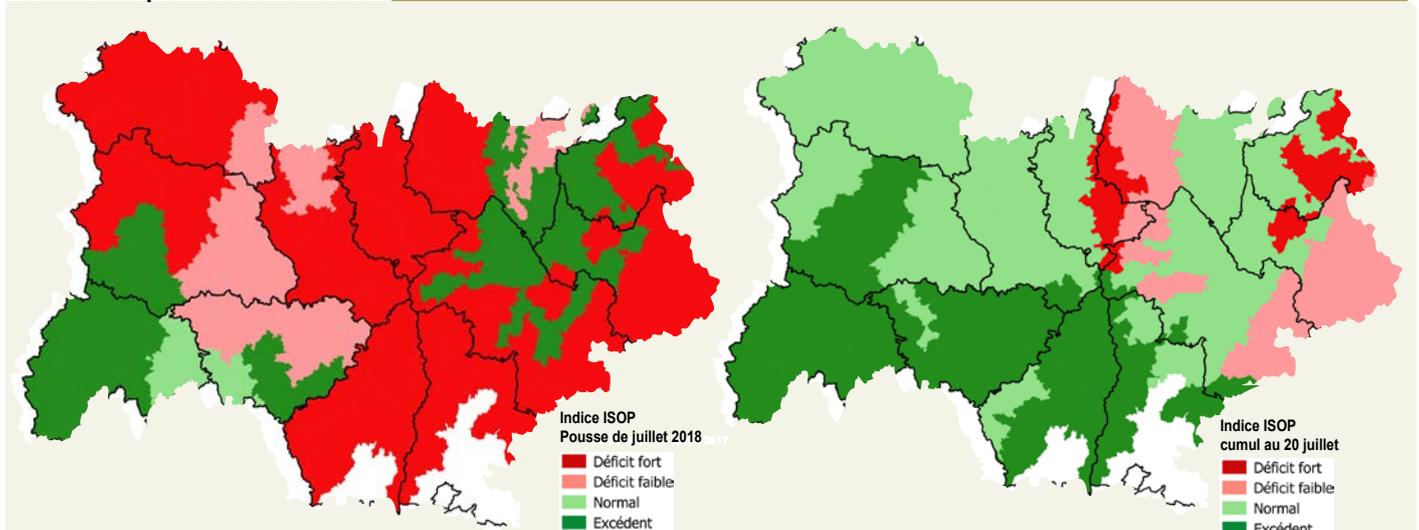
En **altitude**, la pousse de l'herbe est très disparate en fonction des précipitations. Les secteurs en déficit hydrique depuis la mi-juin (Alpes) voient la pousse de l'herbe fortement réduite alors que dans les zones favorisées par les orages, notamment du Massif-Central, la pousse de l'herbe se maintient proche des normales de saison. Les dernières récoltes se terminent dans de bonnes conditions en début de mois. Par la suite, les chaleurs font craindre une nette baisse de la production de regain.

En plaine, la pluviométrie de juillet est déterminante pour le rendement des **maïs fourrages**. Malgré un début de cycle correct, les maïs des secteurs en fort déficit hydrique depuis mi-juin fleurissent dans de mauvaises conditions. La fécondation se déroule mal et on constate de nombreux avortements de grains. En fin de mois, le feuillage sèche prématurément et les préparatifs pour les ensilages s'accroissent. Dans les secteurs les plus touchés, la qualité ne sera pas au rendez-vous. Dans les quelques zones régulièrement arrosées, l'aspect est plus normal et les récoltes débuteront dès la mi-août. En altitude, la pluviométrie fait également les écarts de potentiel de rendement. Les semis tardifs qui ont reçu peu de précipitations présentent un très faible développement.

**Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop)** u 20 juillet font apparaître une pousse très déficitaire sur l'ensemble de la région à l'exception du Cantal, d'une partie de la Haute-Loire et des Préalpes. Le cumul au 20 juillet demeure proche des normales sur la moitié de la région, excédentaire sur la Cantal, la Haute-Loire, l'Ardèche et la Drôme et déficitaire sur les Alpes et la plaine de la Saône.

Philippe Ceysnat,  
Fabrice Clairet

### Pousse des prairies suivant ISOP



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

## Début de la baisse saisonnière de la production

La baisse saisonnière de la production de lait de vache se traduit par une revalorisation du prix. La sécheresse n'a pas encore impacté la production et le prix du lait en juillet. En lait de chèvre, la collecte entame sa phase de baisse saisonnière. La filière lait de chèvre bio est en pleine croissance avec une bonne dynamique au niveau régional.

### Lait de vache

La **collecte** de lait de vache débute sa phase de baisse estivale. Les livraisons de juin reculent de 12 % comparées à celles du mois dernier. La production cumulée depuis le début de l'année dépasse de 2,7 % celle de 2017. La tendance est identique au niveau national avec une collecte cumulée sur six mois supérieure de 1,5 % à celle de l'an passé.

Livraisons de lait				
	juin 2018	juin 2018/ mai 2018	2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	203 millions de litres	-11,9 %	1 329 millions de litres	+2,7 %
France	1 961 millions de litres	-9,5 %	12 514 millions de litres	+1,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/08/2018

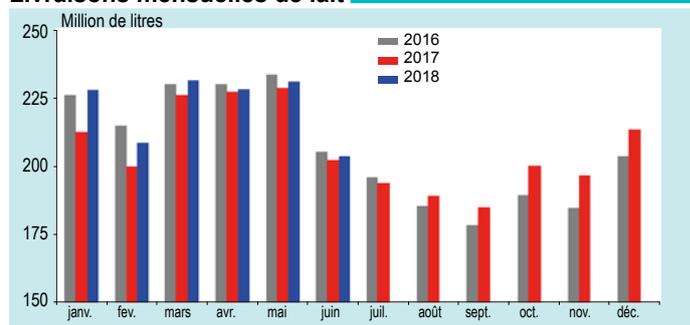
Le **prix** régional du lait hors départements savoyards repart mécaniquement à la hausse en juin avec la baisse saisonnière des livraisons. Il progresse de 2,3 % par rapport à mai, avec un niveau supérieur de 9 euros/1 000 litres par rapport à juin 2017. La tendance est identique au niveau national, tout en étant moins marquée.

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	juin 2018	juin 2018/ mai 2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	335 €/1 000 litres	+2,9 %	+9 €/1 000 litres
France	336 €/1 000 litres	+0,4 %	+2 €/1 000 litres

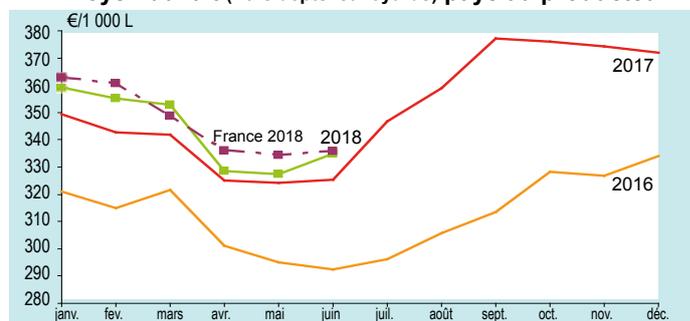
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/08/2018

Dans les Savoie, la baisse saisonnière de la collecte débute également (30 millions de litres en juin : -14 % par rapport à mai) dans un contexte de prix en hausse de 3,5 % en un mois (521 €/1 000 l, +11 €/mai).

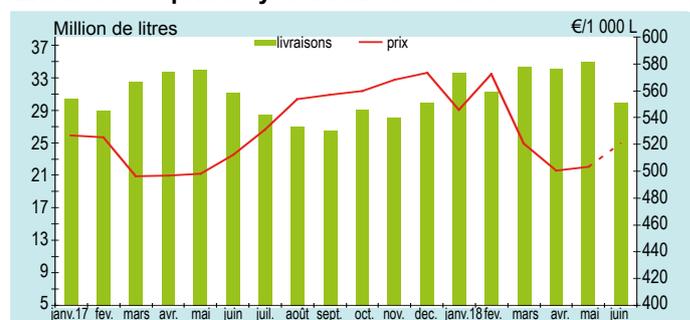
### Livraisons mensuelles de lait



### Prix moyen du lait (hors depts. savoyards) payé au producteur



### Livraisons et prix moyen du lait des Savoie



**La sécheresse n'a pas encore impacté la production et le prix du lait en juillet.** La production française continue de progresser par rapport au niveau de l'année précédente malgré la sécheresse. Les sondages hebdomadaires de collecte laitière établis par FranceAgriMer, qui s'arrêtent à fin juillet, ne montrent effectivement pas d'évolution marquée sur les dernières semaines. Au niveau européen, si la sécheresse de ces dernières semaines ne se fait pas encore ressentir sur la production, elle devrait, selon le Cniel, la faire ralentir pour le second semestre et conforter une tendance à la hausse du prix du lait à la ferme dans les mois à venir.

Les conditions climatiques très sèches survenues en Europe n'ont pas impacté, pour l'instant, les cours des **produits laitiers** : le prix du beurre reste élevé, celui de la poudre de lait se maintient à des niveaux très bas. A 6 039 €/tonne, le prix du beurre progresse de 1 % en juillet comparé à juin. Il reste à un niveau élevé sans pour autant atteindre les sommets de l'année précédente. Les prix des poudres de lait reculent en juillet et se cantonnent depuis le début de l'année à des niveaux nettement en dessous de ceux de 2017. Les tensions commerciales sino-américaines créent des opportunités pour les exportations agroalimentaires françaises vers la Chine notamment pour les produits laitiers.

## Lait de chèvre

La diminution saisonnière de la production de lait de chèvre commence. Les **livraisons** de juin sont en retrait de 10 % par rapport à celles de mai mais restent supérieures à celles de juin 2017. La collecte cumulée depuis janvier est nettement supérieure à celle de l'an passé (+6,8 %) car la demande des industriels est active, bénéficiant d'une conjoncture favorable.

Au niveau national, la tendance est la même : début de la baisse saisonnière avec recul des livraisons en juin, collecte mensuelle dynamique depuis le début de l'année car toujours supérieure à celle de 2017. La production cumulée dépasse de 4 % celle de 2017.

Livraisons régionales de lait			
juin 2018	juin 2018/ mai 2018	2018	2018/2017
35 409 hl	-10,0 %	199 987 hl	+6,8 %

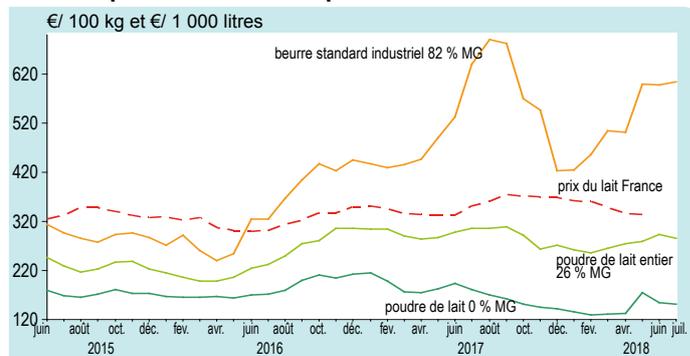
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/07/2018

Le **prix** moyen régional du lait baisse encore comme l'an passé mais devrait initier sa hausse saisonnière le mois prochain. Il diminue de 3,3 % en juin avec 594 €/1 000 litres, avec un niveau en léger repli par rapport à celui de l'an passé. Au niveau national, le prix cède 4 % par rapport à mai et se situe légèrement en dessous de son niveau 2017.

Prix moyen régional du lait		
juin 2018	juin 2018/ mai 2018	juin 2018/ juin 2017
594 €/1 000 litres	-3,3 %	-0,1 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/08/2018

## Prix des produits laitiers et prix du lait en France



Source : FranceAgriMer

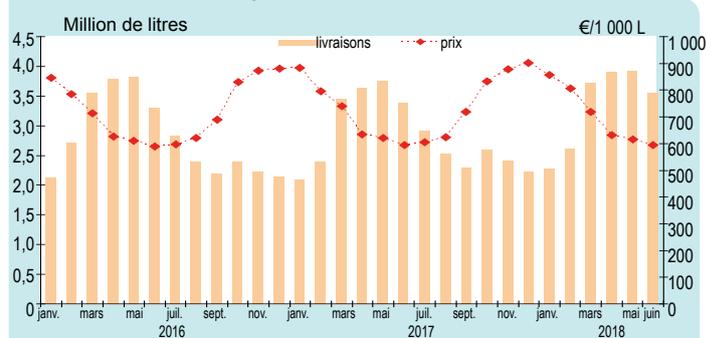
## Une filière lait de chèvre bio en pleine croissance

Avec 5,7 millions de litres au niveau national en 2016, la part du bio dans la collecte totale est de 1,2 %. La filière lait de chèvre est donc celle où le pourcentage de lait AB dans la collecte totale est le plus faible : en lait de brebis, elle est de 8,0 % et en lait de vache, elle est de 2,4 %. Compte tenu des volumes réduits concernés, les variations annuelles sont très fortes. On peut toutefois noter une tendance de forte augmentation de la collecte depuis 2010. En 2016, d'après l'Agence Bio, 845 exploitations certifiées bio étaient recensées en chèvre et 53 284 en chèvres certifiées. La région Auvergne-Rhône-Alpes regroupe le plus d'exploitations certifiées (217) devant l'Occitanie (159) et la Nouvelle Aquitaine (104). En termes de nombres de chèvres certifiées AB, on retrouve bien la région Auvergne-Rhône-Alpes en première place (11 058 têtes), suivie de la Nouvelle Aquitaine, où le cheptel caprin bio s'élevait en 2016 à 9 518 têtes devant les 8 944 têtes recensées en Occitanie. En 2017, la production de lait de chèvre biologique concerne 926 exploitations et 61 173 chèvres certifiées.

Selon l'enquête mensuelle laitière, les fabrications de fromages frais biologiques sur les 6 premiers mois de la campagne s'élèvent à 1 253 tonnes, soit une hausse de 14 %, tandis que les fabrications de yaourts et laits fermentés biologiques atteignent 3 677 tonnes, soit 4,8 % de plus que sur les 6 premiers mois de la campagne 2016-2017.

Source : FranceAgriMer - juin 2018

## Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/08/2018

■ Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : août 2018  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

# La filière maigre toujours bien valorisée

La bonne valorisation des bovins maigres perdure. Le marché de la viande se maintient.

## Bovins maigres

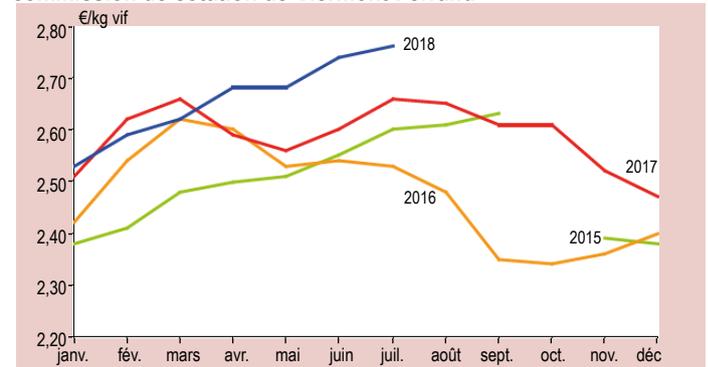
Les cours des **broutards** continuent de progresser en juillet et se situent à des niveaux supérieurs aux années antérieures car le nombre de naissances en recul réduit les disponibilités. En juillet, les cours des bovins maigres progressent de 0,3 % à 1,6 % selon les catégories de broutards. Les prix 2018 dépassent nettement ceux de 2017 surtout en mâles Limousin (+8,4 %)

La décapitalisation du cheptel liée à la situation économique difficile des élevages favorise probablement la filière bovin maigre par un renchérissement des prix.

Un peu moins de **veaux de 8 jours** sont commercialisés aux marchés de Bourg-en-Bresse et de La Talaudière que le mois dernier. Le cours du mâle mixte Montbéliard continue de progresser et se négocie à 206 €/tête au marché de Bourg en Bresse, soit 45 € de plus que l'an passé.

### Mâle Croisé U 400 kg -

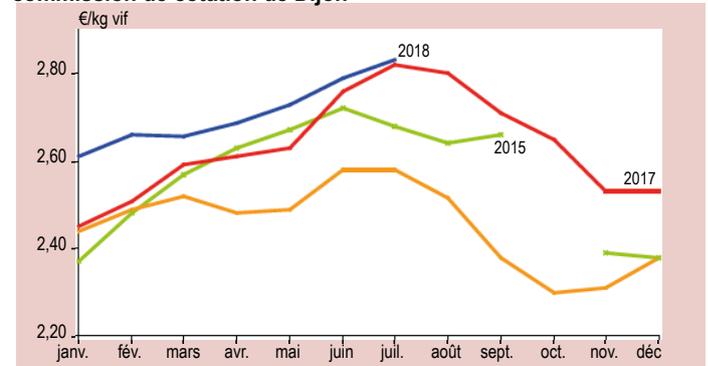
commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : FranceAgriMer

### Mâle Charolais U 400 kg -

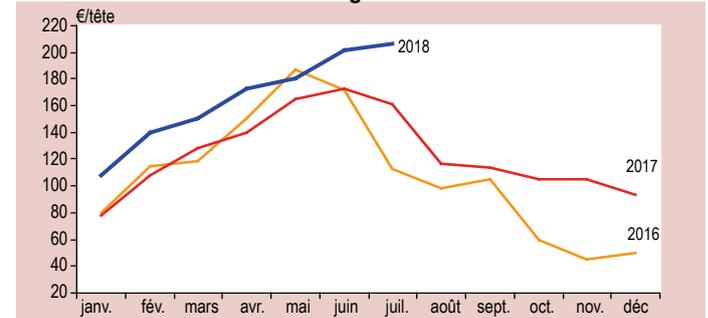
commission de cotation de Dijon



Source : FranceAgriMer

### Cotation du petit veau mâle mixte Montbéliard 45-50 kg -

commission de cotation de Bourg-en-Bresse



Source : FranceAgriMer

Unité : €/kg vif

#### Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon

	juillet 2018	Évolution juillet 2018/ juin 2018	Évolution juil. 2018/ juil. 2017
Mâle Croisé U 400 kg	2,76	+0,7 %	+3,8 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,77	+1,1 %	+4,1 %
Mâle Salers R 350 kg	2,32	+0,9 %	+1,3 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,83	+1,4 %	+0,4 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,85	-0,3 %	+8,4 %
Femelle Croisé U 270 kg	2,48	+1,6 %	-1,6 %

Source : FranceAgriMer

## Bovins de boucherie

En juin, les **abattages** de bovins sont en repli dans toutes les catégories par rapport à mai. En cumul 6 mois, le tonnage est en nette augmentation en gros bovins, surtout en vaches en raison de la décapitalisation.

Bien que la période ne soit pas très favorable au commerce entre vacances, fermetures annuelles des artisans bouchers et canicule, qui n'incite pas les français à allumer four ou barbecues pour cuire leur viande, les prix de bovins de boucherie de juillet se maintiennent ou progressent légèrement par rapport à juin.

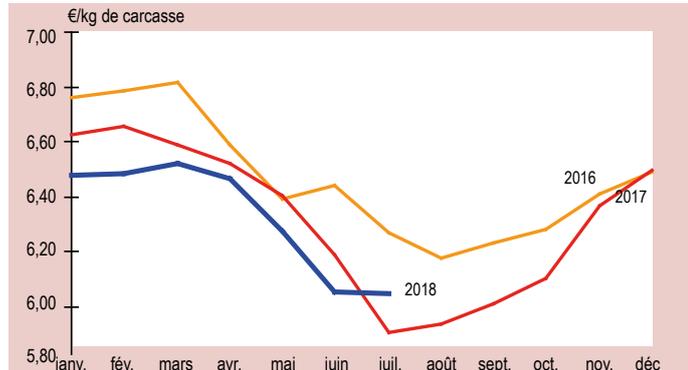
Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est			
	juillet 2018	Évolution juil. 2018/ juin 2018	Évolution juil. 2018/ juil. 2017
Vache viande R	3,71	+0,7 %	-0,9 %
Vache mixte O	3,33	+0,5 %	+0,1 %
Génisse viande U	4,53	+0,8 %	-0,8 %
Jeune bovin viande U	3,86	+0,1 %	-2,0 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,05	-0,1 %	+2,4 %

Source : FranceAgriMer

Les cours des veaux de boucherie se maintiennent par rapport à juin et deviennent supérieurs à ceux de l'an passé.

### Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



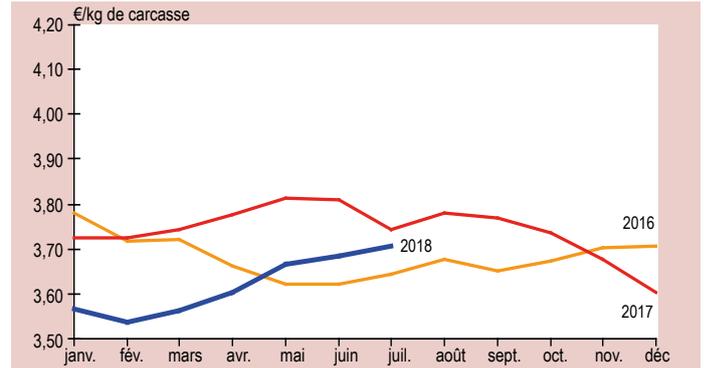
Source : FranceAgriMer

Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes				
	juin 2018	juin 2018 / mai 2018	2018	2018 / 2017
Vaches	6 921	-2,1 %	45 273	+10,6 %
Bovins mâles (+12 mois)	3 516	-14,5 %	18 181	+4,6 %
Génisses (+12 mois)	3 130	-18,3 %	22 451	-2,7 %
Veaux de boucherie (- 8 mois)	1 671	-9,6 %	11 229	+1,7 %

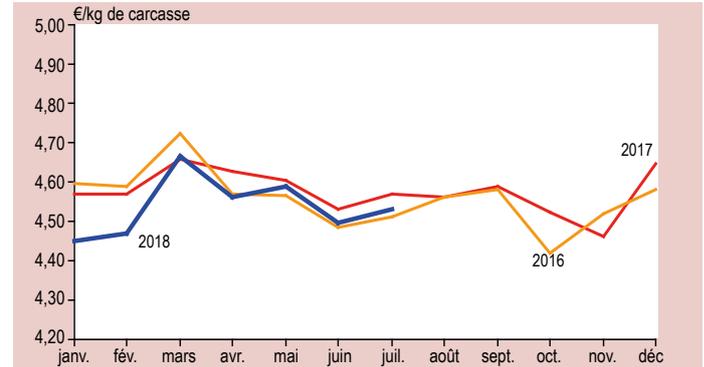
Source : Agreste - BDNI - extraction du 04/08/2018

### Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

### Cotation entrée abattoir de la génisse viande U bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

**Fabrice Clairet**

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Séan Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : août 2018  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

## Des cours toujours anormalement bas pour le porc qui inquiètent la filière

Malgré un léger raffermissement du prix du porc, il n'y a pas de remontée estivale. La filière avicole régionale dévoile son plan d'actions.

### Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs remontent en juin mais sont en baisse en cumul depuis le début de l'année de 1,6 %.

Abattages de porcs charcutiers			
juin 2018	juin 2018/ mai 2018	2018	juin 2018/ juin 2017
10 337 tec	+1,8 %	63 543 tec	-1,6 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A la **cotation** du marché du porc sur le bassin Grand Sud-Est, le prix s'évalue à 1,46 €/kg carcasse en juillet, soit une remontée de 1,6 % par rapport à juin. Le cours reste inférieur de 16,5 % à celui de 2017. Cette tendance baissière s'observe depuis le début de l'année.

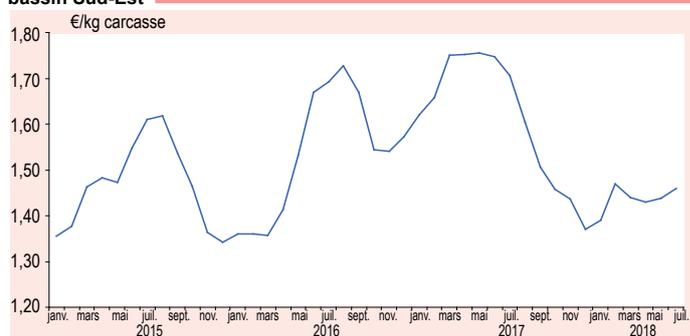
Les cours 2018 ne se sont pas relevés pour plusieurs raisons : la conjoncture favorable de 2017 a induit une hausse de la production, la tension est importante sur les marchés en début d'année, la peste porcine sur l'est de l'Europe a rendu les pays acheteurs frileux et la météo printanière n'a pas encouragé la consommation.

Depuis le 15 juin, la météo est favorable à la consommation. Les fortes chaleurs handicapent la croissance des cochons, ce qui induit une baisse du volume de porcs abattus. Le marché international est aussi porteur dans un contexte où les tensions commerciales sino-américaines créent des opportunités pour les exportations de porcs charcutiers vers la Chine.

Mais le cours français ne se redresse pas durant l'été malgré un manque actuel de porcs pour satisfaire la demande : une situation incompréhensible et dangereuse à terme pour la filière.

Pour contrer ces baisses de prix, un accord de filière a été conclu en Haute-Loire, entre les acteurs de la démarche "Le Porc de Haute-Loire". Cet accord permet de lisser le prix du porc pour envisager l'avenir plus sereinement dans les exploitations.

### Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Les éleveurs redoutent aussi une hausse du prix de l'aliment porcine suite à l'augmentation récente du prix des céréales.

### Volailles

En juin, les **abattages** régionaux de volailles poursuivent leur baisse dans toutes les catégories. Les abattages cumulés sont légèrement supérieurs à ceux de 2017.

Au niveau national, la tendance observée est équivalente avec des abattages qui reculent en juin.

Abattages de volailles et lapins				
	juin 2018	juin 2018/ mai 2018	2018	juin 2018/ juin 2017
<b>total volailles</b>	<b>6 466 tec</b>	<b>-11,6 %</b>	<b>41 989 tec</b>	<b>+0,2 %</b>
<i>dont poulets et coquelets</i>	<i>4 949 tec</i>	<i>-11,2 %</i>	<i>31 373 tec</i>	<i>+1,6 %</i>
<i>dindes</i>	<i>1 187 tec</i>	<i>-12,2 %</i>	<i>8 202 tec</i>	<i>-4,8 %</i>
<i>pintades</i>	<i>205 tec</i>	<i>-14,8 %</i>	<i>1 470 tec</i>	<i>+5,7 %</i>
<b>lapins</b>	<b>19 tec</b>	<b>-3,7 %</b>	<b>117 tec</b>	<b>-10,9 %</b>

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

### Le plan ambition avicole repose sur 3 axes :

1. renforcer la compétitivité des exploitations et des entreprises de la filière avicole (consolider la compétitivité des exploitations agricoles et des couvoirs régionaux, gérer les parcours volailles, aider à l'aménagement des plantations).
2. accompagner la performance des élevages pour réduire les charges, créer plus de valeur ajoutée (accompagner les projets de volailles chair et ponte).
3. développer la communication et la promotion des productions avicoles régionales (améliorer l'acceptabilité des élevages avicoles).

Source : Afivol Aura

## La filière chair

- 4<sup>e</sup> région productrice avec 8 % de la surface d'élevage nationale, derrière les Pays de la Loire (29 %), la Bretagne (29 %) et la région Nouvelle Aquitaine (10 %).
- 1<sup>re</sup> région de production du quart sud-est de la France : 1 262 exploitations dont 64 % en parc label et bio, 24 % en parc conventionnel certifié, 7 % en AOP, 3 % en parc canard à rôtir et 2 % en canard prêt à gaver.
- 899 655 m<sup>2</sup> de bâtiments.
- 60 sites (abattoirs, couvoirs, fabricants d'aliments) sur 10 départements.

## La filière œuf

- 3<sup>e</sup> région productrice, soit 11 % de la production nationale derrière la Bretagne (43 %) et Pays de la Loire (13 %).
- 5,3 millions de poules pondeuses, 259 exploitations dont 59 % en cage, 22 % en plein air, 13 % en bio et 6 % au sol.
- 43 sites (couvoirs, abattoirs et fabricants d'aliments) sur 10 départements.

Source : Afivol Aura

## Lapins

Les **abattages** régionaux de lapins reculent en juin. Le cumul des abattages depuis janvier est inférieur de 10,9 % à celui de l'an passé. Au niveau national, les abattages sont en retrait de 7 % par rapport au mois dernier. En cumul sur 6 mois, les abattages nationaux sont inférieurs de 6 % à ceux de 2017.

## Ovins

En juin, les **abattages** régionaux d'agneaux reculent de 5 %. En cumul sur 6 mois, les abattages se maintiennent à un niveau proche de celui de l'an passé.

Abattages d'agneaux			
juin 2018	juin 2018/ mai 2018	2018	2018/ 2017
327 tec	-5,1 %	1 837 tec	-0,2 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

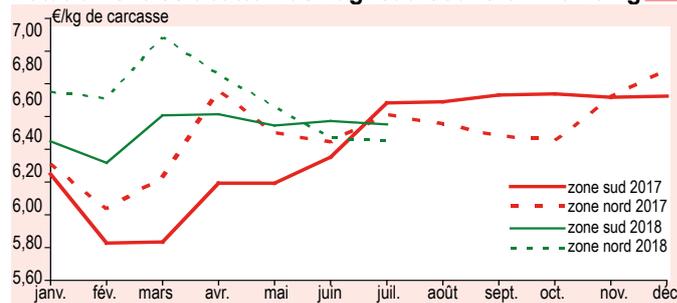
En juillet, les **cours** des ovins s'effritent par rapport au mois dernier mais restent à un niveau proche de ceux de l'an dernier : à 6,56 €/kg, le cours de l'agneau sud recule de 1,9 % par rapport à celui de l'an dernier. A 6,45 €/kg, le prix de l'agneau nord recule de 2,3 % par rapport à celui de l'année dernière. La baisse de la pression à l'import continue de soutenir la cotation française. Ainsi la baisse saisonnière, habituelle après Pâques, est très limitée depuis fin avril. De plus, la consommation peu active devrait se redynamiser fin août pour la fête de l'Aïd el-Kebir avec un sursaut probable des cours.

Fabrice Clairet

## La production de lapins en difficulté

Déjà sinistrée par une préoccupante érosion de la consommation, la filière lapin est aujourd'hui frappée par une crise sanitaire : la maladie hémorragique virale ou VHD touche les élevages en 2017 et 2018. La VHD impacte toute la filière : surcoûts chez les abatteurs, pertes de revenus dans les élevages, retards de paiements chez les partenaires fournisseurs (vétérinaires, fabricants d'aliments). Dans le cadre d'un vaste plan de lutte contre la VHD qui se met en place, la filière tente d'obtenir une indemnisation pour les éleveurs touchés. La maladie hémorragique virale du lapin est classée par la DGAL au Journal Officiel par un arrêté publié de 7 juin 2018, comme danger sanitaire de deuxième catégorie. La consommation de lapins est en berne et les perspectives sont sombres : aucune progression de l'activité n'est attendue cette année. L'impact de la VHD, le découragement, le manque de rémunération font craindre des arrêts d'élevage et sont autant de repoussoirs à l'installation. L'interprofession (Comité Lapin Interprofessionnel pour la Promotion des Produits : CLIPP) conduit un travail de reconquête du consommateur, pour espérer relancer la consommation, permettre un prix rémunérateur aux éleveurs et favoriser l'installation.

## Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : août 2018  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018